



LECLERCQ Henri

Naissance : 20 janvier 1920 à Le Vaumain (Oise).

Domicile : 75, rue des Chauffours à Armentières.

Père : Henri Théodore LECLERCQ, mécanicien ajusteur, décédé en 1938.

Mère : Fernande FOUSSADIER, sans profession, décédée en 1930.

Fratrie : 2 sœurs, dont une sœur décédée en 1925.

Situation : célibataire.

Profession : employé du bureau de placement d'Armentières.

Décès : fusillé le 30 septembre 1941, à l'âge de 21 ans à la citadelle de Lille avec son ami Germain LEPOIVRE.

Informations :

Ayant quitté la zone occupée pour la zone libre dans l'objectif de continuer le combat, Henri Leclercq est recruté par le service de renseignements « SR KLéber » en novembre 1940. Dès lors, il est utilisé comme agent « balladeur » (agent de liaison) dans le nord et l'ouest de la France. De décembre 1940 à mars 1941, Henri Leclercq franchit clandestinement la ligne de démarcation plus de 60 fois collectant à chaque fois de précieux renseignements sur l'ennemi.

Le 14 mars 1941, Henri Leclercq et son ami Germain Lepoivre effectuent une mission de prospection sur un terrain d'aviation allemand près de Saint-Omer lorsqu'ils sont repérés par les Allemands. Arrêtés et emprisonnés à la prison de Loos, ils sont jugés et reconnus coupables d'espionnage par le Tribunal militaire allemand de Bruxelles. Condamnés à mort, Henri Leclercq et Germain Lepoivre, âgés tous les deux de 21 ans, sont fusillés à la citadelle de Lille le 30 septembre 1941.

Qualifié de « Belle figure de la Résistance » par ses supérieurs, Henri Leclercq reçoit la mention « Mort pour la France » et pour ses activités dans la Résistance est récompensé à titre posthume de la Croix de Guerre avec Étoile de Vermeil et de la Médaille de la Résistance. Il est également fait chevalier de la Légion d'Honneur.



LECLERCQ Henri

Prison de Loos le 30-09-41

« Ma chère petite sœur,

Quand tu recevras ce mot je serai près de Jésus, près de papa, de maman et grand-père. Nous avons appris cette nuit que notre recours en grâce a été refusé, nous serons exécutés ce matin.

Pour moi je suis heureux de pouvoir offrir ma vie au Christ pour la France. Je suis fort et courageux et je le serai jusqu'au bout. Quant à toi ne te désole pas, prends courage, aide bien grand-mère, je prierai pour vous là-haut, je veillerai sur vous. Je ne regrette rien, j'ai fait mon devoir, eux ils font le leur.

Je serai près de Jésus, près de notre mère la très Sainte Vierge, ils ne pourront refuser les grâces que je demanderai pour vous, pour tous mes camarades, pour la J.O.C., pour la France. Je ne t'en dis pas plus je resterai uni à vous tous par la prière. Sois courageuse, prie beaucoup, nous nous reverrons là-haut un jour, là nous serons heureux pour l'éternité.

Je ne te dis pas adieu mais au revoir au Ciel là-haut.

Je t'embrasse bien fort ainsi que grand-mère et toute la famille.

Ton petit frère qui t'aime et priera beaucoup pour toi là-haut.

Henri. »

1939 - 1945

DESTINS DE GUERRE

Itinéraire en mémoire de victimes de la Seconde Guerre Mondiale à Armentières

